



ECHO DU CONGRÈS DE
LA SOLIDARITÉ 2024

ACTEURS FACE AUX ADDICTIONS DES JEUNES

INTRODUCTION

Les étudiants en Master II du Management de la Solidarité Internationale et de l'Action Sociale à l'Ircom ont organisé la **6ème édition du Congrès de la Solidarité** le 20 février 2024.

Cette année, les étudiants ont eu à cœur de rejoindre les professionnels du secteur social souvent démunis face aux jeunes souffrant d'addictions.

“Acteurs face aux addictions des jeunes de 15 à 25 ans” tel était le thème du Congrès ayant pour but de soutenir les professionnels en dressant un état des lieux des addictions qui touchent les jeunes et en délivrant des outils d'accompagnement tant pour le professionnel que pour le jeune.

Bienvenue dans l'Echo du Congrès !

Nous avons choisi de retracer notre Congrès en rappelant l'ampleur du phénomène addictif dans notre **actualité** et en mettant en avant les **outils** délivrés par les intervenants pour un meilleur **accompagnement** du jeune. Enfin, nous verrons ce que vous, professionnels, avez pensé de ce congrès !



UN CONGRÈS EN PLUSIEURS ÉTAPES



Une **recherche documentaire** poussée et détaillée par une équipe de **12 étudiants** sur le thème de l'addiction.



Une **enquête percutante** auprès d'une dizaine de professionnels pour ajuster le sujet et **12 entretiens** approfondis avec **6 experts** pour offrir aux professionnels un congrès au plus proche de leurs réalités.



4 commissions de travail tournées vers un but : offrir aux professionnels un congrès de **qualité**.

Une **organisation du travail rigoureuse**, rythmée autour de **20 réunions** avec les 4 commissions, durant **4 mois**.



La venue de plus de **60 professionnels** pour **partager, échanger et se former** autour de la problématique de l'addiction chez le jeune.

2 conférences, 1 table ronde, 2 ateliers permettant aux professionnels d'être informés de manière diverse sur les **enjeux** de l'addiction pour le jeune.

L'ACTUALITÉ AUTOUR DE L'ADDICTION

D'après l'OFDT, 58 % des jeunes ont déjà **perdu le contrôle d'eux-mêmes** au moins une fois du fait de leur consommation de substances (alcool, tabac, cannabis, autres drogues)

70% des hommes de 18-24 ans affirment avoir consulté un site pornographique avant leur 15 ans et révèlent la facilité à **s'enfermer dans une dépendance** destructrice.

Les chiffres indiquent une **tendance inquiétante**, demandant une attention immédiate et des solutions adaptées.

Ce constat dresse une toile sombre : une société accro aux plaisirs éphémères et où l'individualisme galope. Les jeunes de 12 à 25 ans sont d'ailleurs les premières **victimes** de cette quête insatiable d'intensité.

Ces jeunes expérimentent toutes les nouveautés facilement **accessibles** et immédiates sans pleinement mesurer les conséquences. La consommation d'alcool, de tabac, de cannabis, l'addiction aux écrans et à la pornographie laissent des **cicatrices profondes**. L'isolement, la dépression, le suicide, l'échec scolaire deviennent des réalités tragiques. Que ce soit des **conséquences** sur la santé physique ou psychologique, ces jeunes sont pris dans une spirale sans retour.

Ce n'est donc pas une simple préoccupation, c'est une épidémie silencieuse qui touche chaque coin de notre société. Cela nous invite à plonger au cœur d'une crise invisible, où l'addiction tisse sa toile.

Cette étude sur l'addiction vise à mettre en lumière la **complexité** de ce phénomène et les **réponses possibles** à un problème dont les enjeux dépassent largement les clichés.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE SUJET D'ACTUALITÉ ?

Le choix de ce thème émane de la volonté de créer un espace de **réflexions** et d'**actions collectives** face à un défi de société majeur : les addictions des jeunes.

Nous avons rencontré de nombreux professionnels du secteur social et médico-social qui travaillent auprès d'un jeune public. Ils nous ont confié se sentir **démunis** face à ces problématiques qui rythment leur **quotidien**. La sélection de la tranche d'âge des 15-25 ans découle de l'importance de cette période cruciale qui **façonne les adultes de demain**. En effet, le développement du cortex préfrontal, responsable de la régulation émotionnelle, de la prise de décision et du comportement social, n'arrive à maturité qu'à 25 ans

Ce n'est pas simplement un problème individuel, mais une question qui engage l'ensemble de la société. Les jeunes d'aujourd'hui font face à des pressions multiples, et les addictions représentent un **obstacle** significatif à leur **bonheur** et à leur **avenir**.

Nous sommes convaincus que mieux **comprendre** les mécanismes des addictions et la vulnérabilité particulière des jeunes, être **sensibiliser** aux nouveaux types d'addiction et **découvrir** des méthodes d'accompagnement permet d'entrer dans une dynamique de volonté d'agir pour **devenir acteur** face aux addictions des jeunes.



**ACTEURS FACE
AUX ADDICTIONS
DES JEUNES**

I. LES GRANDS SUJETS DU CONGRÈS

Conférence 1 : *Appréhender l'addiction au travers de ses différentes dimensions chez les jeunes de 15-25 ans : social, médical, psychologique*

Emeline Chauchard a souligné la complexité de l'addiction, englobant divers produits et comportements. La distinction entre la perception professionnelle et publique de l'addiction a été abordée, préconisant l'utilisation du terme "dépendance" plutôt qu'"addiction". Il a été noté que la durée consacrée à une activité ne suffit pas à qualifier une dépendance. Les addictions comportementales présentent des caractéristiques distinctes, nécessitant une approche différenciée. Les facteurs influençant la dépendance incluent des aspects neurologiques, comportementaux, émotionnels et cognitifs, ainsi que des événements de vie et des troubles neuropsychologiques.

La définition même de l'addiction reste sujette à débat, et il est crucial de ne pas pathologiser tous les comportements.



La conférence a spécifiquement exploré l'addiction chez les jeunes de 15 à 25 ans, mettant en lumière leur vulnérabilité neurobiologique, leur maturation pubertaire précoce et leur sensibilité accrue aux substances. Les adolescents sont particulièrement susceptibles aux prises de risques et influencés par leurs pairs. Les fonctions exécutives liées au contrôle des impulsions diminuent tandis que les comportements deviennent plus automatiques, ce qui contribue à l'engagement dans la consommation de substances. Enfin, il a été souligné que la protection des jeunes contre les risques d'addiction est une responsabilité des adultes.

Table ronde : *Dialogue entre anthropologie et psychologie : vers un accompagnement des jeunes*

Cette table ronde aborde les complexités des addictions chez les adolescents à travers une perspective interdisciplinaire. **Emeline Chauchard** et **Caroline Pesme** discutent de l'impact de l'adolescence et du climat social sur les comportements addictifs, soulignant que la période de l'adolescence, marquée par la recherche d'autonomie et l'expérimentation, peut prédisposer aux addictions.

Elles examinent comment l'addiction altère la perception de la liberté, en transformant la quête d'autonomie en une forme d'esclavage. Les discussions révèlent que derrière l'usage excessif des écrans et autres comportements addictifs se cachent souvent des problématiques plus profondes telles que le mal-être, le besoin de lien social, ou un sentiment de manque de liberté.

Les intervenantes mettent en évidence l'importance de la prévention, soulignant le rôle crucial des parents et des éducateurs dans l'établissement de limites saines et dans l'accompagnement des jeunes

Elles critiquent l'approche moralisatrice souvent adoptée face aux addictions, plaidant pour une approche plus nuancée qui prend en compte les causes sous-jacentes et qui favorise l'autonomie et la responsabilisation des jeunes. La discussion conclut sur l'importance d'adopter des stratégies d'accompagnement adaptées, qui vont au-delà du contrôle pour favoriser une véritable compréhension et réponse aux besoins des adolescents, encourageant une approche bienveillante et éducative face aux défis posés par les nouvelles technologies et les comportements addictifs.



« Il est nécessaire de dépasser une approche moralisatrice pour travailler sur les causes profondes et avoir un accompagnement adapté et bienveillant. » Caroline Pesme



Atelier 1 : La pornographie : une addiction “cachée” chez les jeunes de 15-25 ans

Maria Hernandez souligne l'accessibilité et les risques de la pornographie, notant un déficit de recherche scientifique et d'actions internationales sur cette addiction facile d'accès. En 2019, un centre spécialisé, le Centre Imagine, a été créé, révélant que l'addiction touche toutes les tranches d'âge, sans distinction de religion ou de niveau social, et soulignant l'absence de facteurs protecteurs clairs. La première thèse française sur ce sujet a été réalisée par elle-même, mettant en lumière les effets néfastes de la pornographie, particulièrement sur les adolescents. Des données alarmantes montrent une exposition massive des jeunes à la pornographie, révélant un manque d'éducation sexuelle adaptée.



La pornographie est critiquée pour son absence de narration et sa représentation objectifiante des individus, souvent dominée par une perspective masculine et intégrant des éléments de violence envers la femme. Cette situation est aggravée par un manque d'éducation sexuelle, rendant les jeunes vulnérables aux effets néfastes de la pornographie. Les mécanismes de l'addiction sexuelle, tels que la saillance, la modification de l'humeur, la tolérance, les symptômes de sevrage, la rechute, et les conséquences négatives sont identifiés. Un manque de recherche persiste malgré les contributions de certains auteurs. L'OMS a reconnu le trouble du comportement sexuel compulsif en 2019.

Pour surmonter cette addiction, une approche informative et explicative est essentielle, nécessitant la psychoéducation, l'analyse fonctionnelle, les stratégies de régulation émotionnelle, et un travail collaboratif avec les parents. La rareté des études est attribuée à des tabous, à des enjeux idéologiques et financiers, soulignant l'urgence d'une prise de conscience collective et le développement d'interventions adaptées.

Atelier 2 : Pair aidant / patient expert : un métier du futur ?

Lors de cet atelier, **Sandra Pinel** évoque le rôle significatif et la valeur ajoutée des pair-aidants dans les équipes de soins. Ceux-ci offrent accompagnement, compréhension, guidance et partage d'expérience, tout en étant porteurs d'esérance et d'empathie. Leur engagement et leur confidentialité changent le rapport à la maladie tant pour les accompagnants que pour les membres de l'équipe soignante.

Leur expertise supplémentaire et leur capacité à identifier et valoriser leur expérience offrent une complémentarité précieuse aux professionnels de la santé, suscitant l'espoir et facilitant l'adhésion aux soins. Les pair aidants parlent le langage des professionnels et des patients, favorisant ainsi une meilleure communication et une réduction du paternalisme dans les soins.

Leur intervention est également bénéfique à l'adolescence, où ils peuvent répondre à un besoin accru d'aide informelle.

Des outils sont développés pour accompagner les jeunes, notamment à travers des consultations dans des lieux de rassemblement et l'utilisation de jeux et techniques pour aborder des sujets sensibles. (soirées débat, jeu de la ligne mouvante...). La consultation des jeunes consommateurs, gratuite et accessible, vise à maintenir le lien et à proposer des solutions adaptées, tout en reconnaissant la liberté et l'expertise des individus dans leurs propres parcours.



“Sortir des conduites addictives, c'est retrouver goût à la vie, avoir des projets, des envies, des désirs. C'est sortir du brouillard. C'est s'en libérer et retrouver sa liberté. C'est retrouver du pouvoir d'agir sur sa vie.”



“Il faut renoncer au produit, à la place qu'il prenait, à ce qu'il taisait. Persévérer est vraiment essentiel, on ne repart jamais de zéro et tout est possible. On peut en sortir!” extrait du livre journal d'une polyaddict libérée, Sandra Pinel.

Conférence : Prévenir les risques du métier : des outils pour agir

La conférence sur la prévention des risques du métier par **Aline Noirault** a mis en lumière l'importance cruciale d'identifier et de traiter les risques psychosociaux (RPS) dans le milieu professionnel. Les RPS, engendrés par les conditions de travail et les facteurs organisationnels, touchent à la fois les individus et les organisations. Parmi les conséquences, on retrouve le burn-out, la dépression, les troubles musculaires, et même les maladies cardiovasculaires. Les symptômes peuvent être variés, allant des perturbations du sommeil à l'irritabilité et à la tristesse.

Pour prévenir ces risques, il est crucial de mettre en place des actions concrètes tant au niveau individuel que collectif. Des solutions telles que le développement de campagnes de sensibilisation, la formation des managers, et la mise en place de mesures collectives ont été suggérées. De plus, il est essentiel d'encourager la communication entre les salariés et la direction afin de favoriser une intelligence collective dans la gestion des RPS.

Les professionnels ont été invités à réfléchir à leurs propres actions et à identifier leurs besoins pour mieux prévenir et gérer les RPS. Des initiatives telles que la formation aux premiers secours en santé mentale, la désignation d'un référent RPS/psy du travail, et l'organisation de groupes de parole ont été proposées comme des pistes de solution. Il est également crucial de régulièrement réévaluer les mesures mises en place et d'assurer un soutien continu aux employés. Enfin, l'échange d'expériences et de bonnes pratiques entre professionnels a été souligné comme un moyen efficace pour renforcer la prévention des RPS.



« ***You are accompanying but sometimes think you should be accompanied*** »

Aline Noirault

III. VOS RETOURS SUR LE CONGRES

De nombreux retours positifs :

Merci pour vos nombreux retours quant à cette journée portée sur les addictions des jeunes. Vous êtes une grande majorité à nous avoir fait remonter une certaine satisfaction sur l'ensemble du congrès aussi bien sur le déroulement de celui-ci que sur la qualité des interventions :

Proche et
qualitatif

Conviction
nouvelle :
Démoraliser les
addictions !

Grandir dans
sa pratique

Actif et
informatif

“ Je vais pouvoir appréhender le sujet de l'addiction, d'une autre manière avec une **ouverture d'esprit** plus importante et **me tourner vers** des collaborateurs. ”

Des suggestions :

Nous avons bien pris note de vos recommandations et améliorations pour un prochain congrès, notamment votre demande de faire intervenir des intervenants encore plus proches du terrain. Grâce à leur retour d'expériences et leurs témoignages, ils pourraient approfondir des pistes de réflexions sur le sujet.

Ce congrès vous a permis de discuter entre professionnels, autour de cette thématique qui vous touche particulièrement. Nous avons donc relevé votre envie d'ajouter des temps d'échanges entre vous, acteurs auprès des jeunes.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes nos intervenantes pour leurs contributions exceptionnelles. Leurs connaissances, leurs expériences et leurs perspectives ont enrichi nos échanges et ont ouvert de nouvelles voies pour améliorer nos pratiques dans l'accompagnement des jeunes en situation d'addiction.

Nos remerciements s'adressent également au directeur de l'IRCOM, Mr Colignon, ainsi qu'à nos professeurs, et plus précisément à Claire De St Lager qui nous a suivi et conseillé depuis le début dans ce travail, ainsi qu'à Sophie de Bourmont,, Emmanuel Cousseau, Séverine Goudier et tous les permanents de l'IRCOM présents pour nous accompagner vers la réussite de ce congrès.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos camarades de promotion, les bénévoles. Ils se sont investis dans l'organisation de cette journée et se sont dépassés pour vous offrir un bel accueil et une journée en toute fluidité.

Enfin, nous sommes reconnaissants envers chacun d'entre vous, professionnels, qui êtes venus nombreux. Votre engagement dans votre travail est une véritable source d'inspiration pour nous et d'espoir pour ces jeunes en situation d'addiction. Vous leur offrez la perspective d'un chemin pour reprendre en mains leur vie et contribuer à leur épanouissement.

Nous vous **remercions** encore une fois pour **votre participation** et votre **engagement**. Que les idées partagées durant ce congrès se transforment en **actions** concrètes dans vos structures et **votre propre pratique**. Ensemble, restons dans cette belle dynamique d'être **Acteurs face aux addictions des jeunes**

!

